

TECHNOLOGIE - Le premier du genre au pays

Un robot roi de la "démolition contrôlée"

► En 3 points

■ Une société du bâtiment vient d'acquérir le premier robot de démolition du pays.

■ Le Brokk 100, qui pèse près d'une tonne, se contrôle via une console et permet d'effectuer d'importants travaux là où il faudrait normalement plusieurs hommes.

■ Une bête mécanique d'ores et déjà utilisée sur différents chantiers du fenua.

boutons de commande.

"Il est petit, ce qui fait qu'il passe un peu partout. Il fonctionne, en outre, avec du 380 volts, il n'y a donc pas de pollution sonore ni de gaz d'échappement. Il est surtout destiné à de gros chantiers", explique son propriétaire.

Le robot est équipé d'un important marteau-piqueur qui vient à bout de tous types de béton : "pour faire un comparatif avec un Case. Celui-ci tape à 200 joules. Pour le robot, c'est 250 joules, soit l'équivalent d'une mini-pelleteuse de 4,5 tonnes".

"Sans bruit et sans poussière"

Il est le premier du genre au fenua. La société MD Bat, spécialisée dans le bâtiment et le génie civil, vient de se doter d'un nouvel employé d'un type un peu particulier : le Brokk 100, un robot télécommandé de près d'une tonne capable de détruire d'importants blocs de béton, ce qui en fait le roi de la "démolition contrôlée". Son propriétaire, Aurélien Daniel, a investi près de 20 millions de Fcfp pour l'acquérir et a dû faire venir un technicien de métropole afin de l'initier à sa prise en main. Car le Brokk 100, qui tire son nom des "nains forgerons dans les légendes nordiques", est contrôlé à distance à l'aide d'une console dotée de deux joysticks et de multiples

La bête mécanique, montée sur des chenilles en plastique, dispose aussi d'une pince hydraulique capable de découper des plaques de béton jusqu'à 32 centimètres d'épaisseur et ce, "sans bruit et sans poussière". L'avantage pour son utilisateur est que celui "ne se fatigue pas". "On peut aussi accéder à des endroits sensibles ou dangereux pour l'homme comme dans l'industrie minière ou le nucléaire. Il y a en outre la question des délais. On peut accomplir une tâche en une journée là où il faudrait normalement cinq travailleurs, voire même plus, pour réaliser le chantier", souligne Aurélien Daniel.

Si le robot est employé à des fins civiles, ses capacités peuvent



Il pèse près d'une tonne, mais le robot se révèle très maniable et permet de faire le travail de plusieurs hommes.

néanmoins l'emmener sur d'autres terrains comme celui du déminage : "Certaines sociétés en métropole, on investit dans ce type de robot pour mener ce genre d'opération". Hier, le Brokk 100 était en pleine action sur un chantier de Mahina.

La semaine prochaine il sera au cœur de Papeete où il s'attaquera cette fois-ci à un coffre-fort d'une agence bancaire qui s'apprête à faire peau neuve. ■

J-B Calvas
jcalvas@lapedeeche.pf

► Portrait... robot !

Nom : Brokk 100
Taille : 1,8 m de long, 72,7 cm de large
Vitesse de rotation : 10 secondes pour 360°

Vitesse maximum : 2,5 km/h
Pente maximum : 30°
Poids (sans outils) : 990 Kg
Puissance moteur : 15 KW
Prix : environ 20 millions de Fcfp



Le Brokk 100 est télécommandé via un boîtier doté de deux joysticks et de multiples boutons de commande.



Outre le marteau-piqueur, le robot est également doté d'une pince hydraulique qui vient à bout de plaques de béton jusqu'à une épaisseur maximale de 32 centimètres.